

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1927

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN 12 JANVIER 1917

NUMÉRO 144

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

REPRISE DES VIOLENTS COMBATS EN FRANCE ET EN BELGIQUE VICTOIRE DE L'ARMÉE ANGLAISE, EN EGYPTE, SUR LES TURCS

L'AME NATIONALE DE LA FRANCE

AUX CAMPS, AUX TRANCHEES ELLE RESPLENDIT DANS TOUT SON ECLAT.

LA REPONSE DES SOLDATS

A DES OUVERTURES DE PAIX GROSSIEREMENT HYPOCRITES.

Par la gaule de leurs canons et par la pointe de leurs baïonnettes. (Du Figaro.)

Les soldats qui, poursuivant le 15 décembre leurs victoires de Douaumont et de Vaux, ont répondu par la grêle de leurs canons et par la pointe de leurs baïonnettes à des ouvertures de paix grossièrement hypocrites.

A l'heure même où je ne sais quelle Fédération de socialistes de l'arrière fondait de tout le poids de dix millions de mandats non notariés, au piège de l'honneur au chiffon de papier, l'histoire de la France qui s'écrit dans le sang, qu'il ne fait pas quelle reconnaissance.

Michel, porte-banière et symbole de la révolution, la combat. Les hommes de guerre et de la mort sont quelques milliers de politiciens des régions protégées par les fabrications combattantes, les fabricants d'armes, les fabricants de munitions, les fabricants de cartouches, les fabricants de fusils, les fabricants de mitrailleuses, les fabricants de canons, les fabricants de baïonnettes, les fabricants de grenades, les fabricants de bombes, les fabricants de gaz, les fabricants de tout ce qui sert à tuer.

Mais, tout de même, c'est aux camps, c'est aux tranchées que l'âme nationale est la plus belle, la plus incomparable.

ECHOS DU VIEUX MONDE

ANCIEN SECRETAIRE D'UN MINISTRE RUSSE EN JUGEMENT POUR ESCROQUERIES

MORQUE DES EMPIRES CENTRAUX

ILS ENTENDENT IMPOSER UNE PAIX DE VAINQUEURS.

Baisse rapide du mark allemand en Scandinavie. — Fabrications d'armes en Norvège.

Correspondance de la Presse Associée. Pétersbourg. — La Chambre des mises en accusation a transmis le dossier de Manassevitch Mamouloff au Président du Tribunal de Pétersbourg. L'ancien secrétaire particulier de l'ex-ministre Stourmer sera jugé en cour d'Assises. On compte que les débats dureront six jours. Parmi les témoins de la défense figurent M. Stourmer lui-même et plusieurs personnes appartenant au cercle diplomatique. Manassevitch Mamouloff est accusé de concussion, extension de fonds et espionnage en faveur des fournisseurs de la guerre et des banques. Dans la séance mémorable de la Douma le Député Miloukoff a accusé l'ancien ministre Stourmer de partager avec son secrétaire tous ses profits.

M. Mamouloff fut délégué comme représentant officieux des renseignements secrets à Paris à l'époque où M. Mitte était Président du Conseil de Russie.

Bale. — Dans une récente entrevue plusieurs diplomates, le comte Hoyos a parlé fort librement des buts de la guerre et il a affirmé que les empires du Centre étaient entièrement d'accord pour exiger l'annexion des territoires conquis et pour traiter d'après la carte d'occupation. Quant aux visées allemandes sur le côté de la Belgique et de la France, elles seraient les mêmes qu'aux premiers jours de la guerre et elles exigeraient la cession territoriale des bassins de Belfort, de Liège et d'Anvers.

Genève. — On parle des influences qui se font sentir sur le nouvel empereur d'Autriche et on commente les récents entretiens qu'il a eus avec l'archiduc François-Ferdinand de la reine doucesse Marie-Christine d'Espagne. On croit que ce qui a été longtemps dans la résidence du Tyrol, est édifiant, on le disait en discrète, en raison de sa franchise un peu brusque. Les dernières années avant la guerre, il vivait brouillé avec la Cour de Vienne et avait, en outre la réputation d'être opposé à la personne et aux idées de Guillaume II. Aussi, les entretiens avec le nouvel empereur d'Autriche ont causé un vif mécontentement à Berlin.

Copenhague. — Le cours du change du mark allemand est depuis plusieurs jours en Scandinavie au dessous de celui du franc. Le cours du mark qui avant la guerre était de 0.89 couronnes est maintenant de 0.62 différence 0.27. Pendant ce temps le cours du franc

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Abrégé de la réponse de l'Entente à la note du président Wilson--La Belgique reconnaissante de l'aide des Etats-Unis à ses enfants malheureux.

La Russie déclare catégoriquement "La victoire avant tout." — Continuation des combats acharnés sur la frontière Russo-galicienne. — Retraitements troyens débutés dans l'Argonne. — Perte du navire de guerre anglais "Cornwallis." — Expulsion de Rome du chambellan Gerlach accusé de complicité dans la destruction de croiseurs italiens.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 11 janvier. — La réponse des puissances de l'Entente à la note du président Wilson a été publiée aujourd'hui à Washington. En résumé, voici le sens du communiqué des alliés: "Demande de restitution, de délimitation et de garanties, rétablissement de la carte de l'Europe, sur le principe de nationalités. L'indépendance de la Belgique, et les arrangements adaptés à la destruction causée par l'Allemagne; restitution des provinces italiennes; rétablissement des frontières des Etats balkaniques conformément aux nationalités et aux anciennes limites; libre accès à la Russie d'Europe du Sud.

Dans un discours au Reichstag, mardi, le premier ministre Lloyd George a dit que le Kaiser avait déclaré à un poète allemand que l'Entente avait refusé les propositions de paix des gouvernements du Centre. "Nous n'avons rien refusé," s'est écrié Lloyd George, "mais nous avons certainement refusé d'accepter des propositions qui n'étaient qu'un leurre. Nous voulons la paix, mais il faut qu'elle soit une vraie paix. Les alliés ont clairement exposé leur préférence à la continuation de la guerre, plutôt que de permettre le militarisme prussien de dominer en Europe.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 11 janvier. — Présentant à l'ambassadeur des Etats-Unis, M. Sharp, la réponse collective des alliés au président Wilson, M. Briand, le premier ministre, y a ajouté une note de gouvernement belge appuyant la pensée des alliés et exprimant toute la reconnaissance du gouvernement belge de l'aide généreuse rendue par les Etats-Unis aux malheureux habitants du pays ravagé par les envahisseurs allemands.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétersbourg, 11 janvier. — Le Prince Goltzine, premier ministre de Russie, a déclaré "Tout pour la victoire. Ensuite nous nous préoccupons de réformes à l'intérieur." Le prince Goltzine vient de succéder au premier ministre Alexandre Trépot.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 11 janvier. — La grande offensive russe sur la frontière russo-galicienne a échoué; excepté à une partie du front de l'armée allemande où elle a réussi à obtenir un avantage qui est de minime importance.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

ORGANISATION FORMELLE DU BUREAU DES AFFAIRES D'ETAT.

Officiers de banque élus à Lae Charles. — Grand dîné et banquet à Biloxi.

LOUISIANE.

Baton Rouge, 11 janvier. — Le Bureau des Affaires d'Etat, récemment créé par Acte de la Législature, a été formellement organisé cet après-midi. MM. L. E. Thomas, R. W. Borden et T. M. Milburn sont membres du Bureau et M. J. St. Clair Fayrot est le secrétaire.

Monroe, 11 janvier. — F. Kall, dont l'auto avait renversé et blessé Howard Day, messenger de la compagnie de Télégraphe, a été arrêté ce matin et mis à l'amende de dix dollars; il avait négligé de donner le signal d'alarme pendant qu'il tournait le coin de la rue.

Shiloh, 11 janvier. — Une Association de Charité a été formée aujourd'hui par MM. Fritz et Albert Salonen et autres citoyens bien connus.

Convent, 11 janvier. — Le juge Philip H. Gilbert et le district attorney George Seth Guion sont arrivés ici ce matin pour l'ouverture de la Cour de District. Ces deux fonctionnaires sont nouvellement élus, et cette séance de la cour sera leur entrée en service. Le Jury de Police s'est assemblé et a approuvé une émission de \$20,000 de bons pour la construction de ponts et de chaussées dans la paroisse St. Jacques.

Lae Charles, 11 janvier. — L'Assemblée Annuelle du "Post F. T. P. A." — l'Association des Commis voyageurs de Lae Charles — aura lieu le 20 avril. Les messieurs dont les noms suivent ont été élus, hier, officiers de la banque "First National" de Lae Charles: Léonard Kauling, président; N. E. North, vice-président et caissier; C. D. Moss, R. Krauss, W. P. Weber, vice-présidents; directeurs: H. G. Gill, le capitaine George Locke, A. P. Pujol, J. N. Prather, D. S. Perkins, Arthur Hollins.

MISSISSIPPI.

Moridian, 11 janvier. — Une pétition sera présentée à la Législature de l'Etat demandant une allocation de \$25,000 comme récompense à la personne qui découvrirait un moyen efficace pour la destruction du "boll weevil", l'insecte rongeur des plants de coton.

Biloxi, 11 janvier. — L'Association de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de Biloxi qui compte parmi ses membres les citoyens les plus considérés de notre ville, a célébré son anniversaire aujourd'hui. Après avoir dîné dans les rues de la ville, les officiers et membres et leurs invités ont pris part à un banquet.

LETTRE D'UN PARISIEN

NOTES SUR L'ENTENTE ANGLAISE QUI A ABOUTI A L'ALLIANCE EFFECTIVE.

L'INCIDENT GRAVE DE FACHODA

LA DIPLOMATIE DE M. DELCASSÉ EMPÊCHA LA GUERRE.

Ce conflit aurait été désastreux pour la France qui n'y était pas préparée.

Tout le monde est d'accord aujourd'hui pour se féliciter de l'Entente anglaise qui a abouti, dès les premiers jours d'août, 1914, après la violation de la Belgique, à l'alliance effective. On oublie généralement ou on dénature les conditions dans lesquelles cette entente s'est produite.

Au cours de nos investigations pour notre "Histoire Générale Anecdote de la Guerre de 1914" des conversations sûres nous ont permis de noter quelques indications, non encore connues de cette préface diplomatique, et nous croyons qu'il ne sera pas sans intérêt de les préciser, pour ceux qui veulent être renseignés avec certitude sur la marche des événements, dont les débuts sont la plupart du temps racontés dans les coulisses, et se développent ensuite au grand jour, en suivant plus ou moins exactement le programme d'abord élaboré par les hommes qui ont la conduite des affaires.

Pour ne pas élargir un sujet qui comporterait un volume entier, rappelés sommairement que l'initiative de cette entente, revient à Edouard VII qui en forme le dessein, alors qu'il était encore que prince de Galles.

Tout le monde sait qu'en 1898, à propos de Fachoda, la France et l'Angleterre furent à deux doigts de la guerre. Comme l'a écrit M. de Lamoignon dans son remarquable volume "Histoire de l'Entente Franco-Anglaise," cette guerre vers laquelle la politique de M. Hanotaux avait conduit la France, aurait été désastreuse pour notre pays qui n'y était pas préparé.

Dès les premiers jours de la Méditerranée avait pris position entre Malte et Gibraltar, se préparant à mettre le blocus devant Toulon et à débarquer à Bizerte; les troupes étaient prêtes à Madagascar. Ce conflit, écrit encore M. de Lamoignon, avait été provoqué par l'entente maladroite de M. Hanotaux; le jugement est sévère mais combien mérité.

C'est dans ces circonstances que M. Delcassé prit le portefeuille des Affaires Etrangères. Le commandant Marchand se trouvait à Fachoda avec 250 nègres en face de 25,000 hommes dont 5,000 Anglais commandés par le Général Kitchener (devenu Lord Kitchener).

Le Général anglais arrivant à Fachoda planta le drapeau britannique en face du drapeau français, qu'il ne voulut pas faire enlever par la force et qui fut un jeu d'enfant et fut des plus courtois pour le commandant des forces françaises; il ne demanda même pas que cette poignée de soldats, commandée par une dizaine d'officiers européens se rendit. "Attendons l'ordre."

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.

Suite 4me Page.